



Les fictions télé trinquent

MÉDIAS • La Radio Télévision Suisse (RTS) a dévoilé ses résultats d'audience et ses points forts pour le 1^{er} semestre 2016. Les fictions coproduites se serrent la ceinture.

CHRISTINE WUILLEMIN

«Je suis assez fier que malgré les bourrasques qui agitent le service public, les débats politiques parfois difficiles sur son rôle et les coupes budgétaires qui amputent nos offres, nous arrivions à proposer à la Suisse romande des programmes éclectiques et diversifiés», a déclaré hier Gilles Marchand, directeur de la Radio Télévision Suisse (RTS), après avoir dévoilé les résultats d'audience 2015 et les rendez-vous phares du premier semestre 2016. Et Gilles Marchand est catégorique: malgré le plan d'économies de 11 millions de francs, auquel a dû s'astreindre l'entreprise, la qualité des émissions ne devrait pas être trop affectée. Le secteur de la fiction produite paie toutefois un lourd tribut.

Victime l'an dernier d'une baisse de 40 millions de ses recettes due à la décision du Tribunal fédéral de supprimer la TVA sur la redevance ainsi qu'à la hausse de la quote-part de cette redevance revenant aux radios et télévisions privées, la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) a été contrainte de se serrer la ceinture. En octobre, elle annonçait la suppression de 250 emplois et la réduction de son offre. Pour la RTS, cela s'est traduit par la suppression de 74 postes de travail et par des coupes budgétaires dans certains secteurs comme les magazines religieux et le divertissement.

Les fictions font les frais

L'examen des points forts de la programmation de la RTS pour le printemps et l'été donne un aperçu de l'impact du plan d'économie. Et on remarque que si l'offre sportive s'annonce très riche – notamment pour la couverture de l'Eurofoot, des Jeux olympiques de Rio et de la Fête fédérale de lutte –, les fictions produites en collaboration avec des indépendants, à l'image d'«Anomalie» ou de «Station Horizon», ont dû revoir leurs prétentions à la baisse.

«Nous avons dû retirer un million à cette unité», indique Gilles Mar-

chand. «Or les investissements pour la coproduction de fictions se faisant des années à l'avance, l'enjeu n'est pas la programmation 2016, mais celles de 2017 et 2018», poursuit-il. Toutefois, Françoise Mayor, responsable de l'unité fiction produite, explique qu'il a fallu cette année déjà faire plus, voire mieux, avec moins.

«Avant nous visions la coproduction de deux séries par année. Mais en 2016, nous aurons une grosse série télévisée, une petite websérie ainsi que deux ou trois unitaires de télévision (miniséries) qui représentent moins de minutes d'antenne et demandent des investissements plus légers», détaille Françoise Mayor.

Gilles Marchand espère pouvoir réinjecter dans l'entreprise de quoi créer davantage de coproductions entre fin 2016 et début 2017. «Il est prématuré d'affirmer si nous y arriverons ou pas. Mais comme nous avons réalisé les coupes budgétaires rapidement et d'un seul coup, nous avons repris un peu d'air. J'ai donc bon espoir, pour autant que les recettes publicitaires ne s'effondrent pas et qu'il n'y ait pas d'autres catastrophes.»

Le moral en berne

Sur le plan humain, les suppressions de postes (15 à 20 licenciements, des retraites anticipées, des réductions de temps de travail et des postes non repourvus) et le gel des salaires ont sapé le moral des troupes, selon Willy Knoepfel, secrétaire romand du Syndicat suisse des mass media (SSM). «La créativité des collaborateurs est étouffée par les impératifs économiques et la discipline imposée par la SSR, dont les méthodes de gestion s'apparentent plus à celles d'une entreprise privée», déplore-t-il.

Gilles Marchand l'admet, «il y a plus de pression qu'avant et l'avenir est plus incertain pour certains collaborateurs». «Mais la SSR reste un employeur fair-play qui garantit des conditions de travail et une rémunération correctes. Je revendique que nous sommes toujours dans un esprit de service public.»



Le directeur Gilles Marchand le revendique: la RTS travaille toujours dans un esprit de service public. KEYSTONE

DES AUDIENCES STABLES

Les audiences radio et télévision de la RTS sont restées globalement stables en 2015. RTS Un et Deux atteignent ensemble 33% de parts de marché sur la période entre 18h et 23h. Les quatre chaînes radio remportent 56,7% de parts de marché: La Première obtient 37,9%, Option Musique 10%, Couleur 3 6,6% et Espace 2 2,3%. Pour tenter d'enrayer l'érosion de l'audience d'Espace 2, un renouvellement de l'offre de la chaîne culturelle est en discussion. «Son ADN ne va pas changer», a promis Gilles Pache, directeur des programmes, en réponse aux craintes émises concernant le jazz. Globalement, le site internet et les applications mobiles ont reçu près de

11 millions de visites par mois en 2015, en légère croissance (+4,5%).

La RTS développe aussi sa présence sur les réseaux sociaux pour toucher le jeune public. Elle vient de créer une petite unité pour coordonner ses activités en lien avec les médias sociaux. Quant au programme printemps-été de la RTS, il fait la part belle au sport. Des fictions sont aussi annoncées, comme le «Temps d'Anna», téléfilm tourné au Locle, ou «Un juif pour l'exemple» de Jacob Berger. La RTS offrira aussi une large couverture du Montreux Jazz et de la Fête fédérale de musique qui se déroulera en juin également à Montreux. ATS

CANTON DE ZÜRICH

Il poignarde son épouse à la mosquée

Un homme de 40 ans a grièvement blessé son épouse de 38 ans au couteau mardi soir dans une mosquée à Nänikon (ZH) après avoir tenté de la heurter avec sa voiture. Les jours de la femme ne sont pas en danger. Le mari a été arrêté peu après à Zurich.

Le drame s'est produit vers 19h dans la localité de Nänikon (commune d'Uster). La trentenaire a réussi à s'enfuir devant la voiture de son mari qui tentait de l'écraser. Arrivée dans la mosquée toute proche, elle a été rattrapée par son époux, un Suisse d'origine irakienne, précise la police cantonale. Celui-ci l'a grièvement blessée avec un couteau, ajoute-t-elle dans un communiqué. Le mari s'est alors enfui. La police a pu l'arrêter vers 20h30 en ville de Zurich à la suite d'une importante opération de recherche.

L'épouse a été hospitalisée après que des membres de la communauté lui ont administré les premiers soins. La police cantonale et le Ministère public ont ouvert une enquête pénale sur les circonstances et les causes de cette tentative de meurtre présumée. ATS

EN BREF

PRIX DU BEURRE Baisse seulement à partir du 1^{er} mai

Afin d'éviter une trop forte dépréciation des stocks, le prix du beurre ne sera abaissé qu'à partir du 1^{er} mai, soit avec un décalage d'un mois, a indiqué hier l'organisation sectorielle pour le beurre (OS Beurre). Cette mesure fait suite à la baisse du prix du lait de trois centimes au 1^{er} avril. Le 24 février, le comité de l'Interprofession du lait a décidé de réduire le prix indicatif du lait A, ce qui a des conséquences sur les prix du beurre, a indiqué hier l'organisation OS Beurre. ATS

LUNETTES DE VISÉE Recours accepté

Condamné à une peine pécuniaire de 600 fr. pour violation de la loi sur le matériel de guerre, un exportateur de lunettes de visée voit son recours accepté. Le Tribunal fédéral oblige la Cour des affaires pénales de Bellinzona à revoir la sanction. Ce commerçant, qui avait grandi à Genève et développé ses affaires au Tessin, avait exporté 50 lunettes de visée en Iran et du matériel de plongée aux Emirats arabes unis. ATS

CROISSANCE

Le produit intérieur brut en hausse de 0,9%

Soutenu par la consommation privée et publique, le produit intérieur brut (PIB) réel de la Suisse a crû de 0,9% l'année dernière, selon les données encore provisoires du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) publiées hier. La croissance a certes bien marqué le pas par rapport à celle de 1,9% en 2014, mais est nettement meilleure que ce qui avait généralement été craint après l'abandon du taux plancher entre l'euro et le franc.

Du côté des dépenses, celles de consommation des ménages et institutions publiques au service des ménages (+1,1%), mais surtout celles du secteur public (+1,7%) ont augmenté, comme les investissements en biens d'équipement (+3,2%). Les investissements dans la construction ont diminué (-1,2%).

Dans l'ensemble, l'import/export a pour sa part livré une contribution positive à la croissance. Les exportations de biens hors objets de valeur (+5%, hors métaux précieux, pierres gemmes, œuvres d'art et antiquités) ont augmenté pratiquement au même rythme qu'en 2014, alors que celles de services (-0,2%) ont un peu tiré la langue.

Du côté de la production, les résultats provisoires indiquent que la valeur ajoutée générée a grimpé en particulier dans les domaines santé humaine et activités sociales (+5,3%) et industrie manufacturière (+3,1%). Sur l'ensemble de l'année 2015, le commerce et les services financiers ont toutefois connu une évolution négative, de respectivement -2,8% et -2,1%.

ATS

CRÈCHES

Le nombre de places créées reste stable

Le nombre de nouvelles places d'accueil de jour créées en 2015 devrait rester proche de celui de 2014, avec 2184 places. La tendance est identique pour les structures d'accueil parascolaire, selon l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS).

Pour l'heure, le nombre de créations de nouvelles places d'accueil de jour est passé de 2184 en 2014 à 1282 en 2015. Ces chiffres ne sont toutefois pas définitifs. Une fois les soutiens de la Confédération définitivement alloués pour l'année 2015, les chiffres entre les deux années devraient être assez proches, a assuré l'OFAS à l'ATS.

Au total, 334 nouvelles demandes d'aide financière ont été enregistrées par la Confédération entre février 2015 et janvier 2016, a indiqué hier dans un rapport l'OFAS. Plus des deux tiers émanent d'orga-



La Confédération encourage depuis 2003 la création de crèches et autres structures d'accueil. KEYSTONE

nismes privés. Pour mémoire, la Confédération encourage depuis 2003 la création de crèches

et autres structures d'accueil, via la loi fédérale sur les aides financières à l'accueil extra-fa-

miliai. Ce programme d'impulsion devait se terminer en 2011. Il a depuis été prolongé de huit années.

En treize ans, la Confédération a soutenu au total la création de 50 600 places d'accueil. Plus d'un tiers d'entre elles ont été créées en Suisse romande. «Comparativement à leur population, les cantons de Bâle-Ville, Neuchâtel, Zurich, Vaud et Zoug ont plus profité des aides financières», remarque l'OFAS. Les demandes approuvées représentent un montant total de 328 millions de francs.

Le taux d'occupation de ces structures d'accueil varie considérablement. En 2015, en moyenne 77% des places en crèches étaient occupées au sein de structures nouvellement créées. Le taux est de 73% pour les nouvelles structures d'accueil parascolaire.

ATS